

Rapport moral 2025

En des temps incertains, il est toujours bon de revenir à ce qui nous fonde. Regards d'enfants a pour objet de former les jeunes Européens aux valeurs des droits de l'homme, et notre association dispose pour atteindre cet objectif d'un certain nombre d'outils – les jardins, les jeux, le concours. Elle repose surtout sur des hommes et des femmes particulièrement investis sans lesquels, cela va de soi, rien ne pourrait se faire.

Une même inspiration féconde porte notre groupe de bénévoles. Elle provient de notre fondatrice, Brigitte Kahn. Chez ceux qui ont eu la chance de la connaître, comme chez ceux qui sont arrivés après elle, son héritage moral continue d'être une source d'énergie inépuisable. Les hommages réguliers qui lui ont été rendus en 2024 en sont le témoignage.

Soyons fiers de ce que nous avons accompli dans son sillage. Notre association a été particulièrement active en 2024. Implantée localement à Strasbourg, Regards d'enfants a su toucher des enfants de tous les horizons géographiques : les élèves de l'école de la Pontaise en Suisse ont consacré aux droits de l'homme leur fête de fin d'année en 2024 et accueilli avec enthousiasme la lecture de Tomi Ungerer ; le collège de Chaumont en Haute-Marne a participé à notre concours, tout comme de jeunes étudiants camerounais. Nous avons également su travailler avec tous les horizons sociaux, et cela me semble fondamental. Les bénévoles ont formé les jeunes de Notre-Dame de Sion comme ceux du collège Solignac classé en Rep +. Les lycées généraux sont nos interlocuteurs au même titre que les lycées technologiques, comme celui d'Ingersheim, ou technique, comme celui d'Haguenau, partenaire fidèle. Nous avons aussi mené plusieurs belles opérations avec des CSC des quartiers prioritaires de la ville.

Plus d'un millier d'élèves ont eu l'occasion de se familiariser avec nos jeux, dont l'actualité reste entière. Et nos jardins connaissent un beau renouveau avec une création à Haguenau, dans la foulée du concours *Dessine moi le jardin des droits de l'homme*. Cet élan continuera en 2025 avec la création d'un jardin dans le siège social de la CTS et la toute prochaine inauguration d'un banc de l'amitié dans l'école maternelle Branly, en lien avec la végétalisation de la cour.

Faire fructifier un héritage est nécessaire et sage. Mais Regards d'enfants est également ouvert aux opportunités et a su en 2024 développer de nouvelles activités en lien avec l'actualité culturelle. La nomination de Strasbourg comme Capitale mondiale du Livre nous a immédiatement semblé une noble cause. Notre parrain Tomi Ungerer est parmi les plus talentueux auteurs jeunesse, et l'aide de Thérèse nous a permis de faire découvrir ses œuvres à des dizaines d'enfants, à la fois au Musée Tomi ungerer, mais aussi ici, au Lieu d'Europe, ou encore à l'Opéra.

Le dynamisme de Regards d'enfants a été reconnu par de nombreux articles dans la presse locale, mais également par deux dons importants, de la part de l'initiative Soupes étoilées (4 650 €) et Passions Alsace (2 450€) à l'issue d'un concert caritatif. Pareille reconnaissance nous oblige. Elle nous confirme dans notre mission. Elle pose aussi la question de l'utilisation de nos fonds, qu'il va falloir utiliser cette année. Je veux à cette occasion saluer ce soir le dévouement et la constance de notre trésorier : Francis a permis à Regards d'enfants d'avoir une trésorerie saine et un compte en banque toujours fourni. Alors qu'il va quitter ses fonctions, je lui témoigne en votre nom toute ma profonde reconnaissance pour son efficacité discrète et sa réactivité exceptionnelle.

Je le disais pour commencer. En des temps incertains, il est toujours bon de revenir à ce qui nous fonde. Année après année, alors que se détériore la situation internationale et que les

gouvernements populistes étendent leur emprise sur le monde, rognant les droits de l'homme avec de moins en moins de pudeur, le rôle de Regards d'enfants est plus crucial que jamais.

Bien sûr, nous ne pesons pas grand-chose face aux gouvernements qui, en Europe, souhaitent remettre en cause l'interprétation de la Déclaration européenne des Droits de l'homme par la Cour européenne, ou qui, aux Etats-Unis, s'en prennent aux droits des femmes ou des LGBT. Mais notre petite contribution n'est pas nulle. Elle est un cœur qui bat face à ceux qui veulent étouffer ce qui fait notre commune humanité.

C'est pourquoi il me semble important que nous ayons décidé de placer notre prochain concours sous le signe de Martin Luther King, grâce à notre partenariat avec l'IIDH. Le thème, *I have a dream*, ouvre la porte à un monde qui serait à réinventer. « J'ai le rêve qu'un jour mes quatre enfants vivront dans une nation où ils ne seront pas jugés pour leur couleur de peau mais pour leur caractère ». Prononcée en 1968, cette phrase reste d'une tragique actualité.

Regards d'enfants n'échappe pas à l'actualité, comme toute organisation humaine insérée dans son siècle, et plus encore investie de messages fondamentaux. En 2024, le conflit israélo-palestinien a suscité des débats entre certains membres de l'association, sur l'opportunité d'une prise de position officielle. Lors du concours 2024, certains travaux d'élèves ont pris position de façon tranchée sur ce dossier sensible dont on sait qu'il exige un tact particulier. Nous avons pu engager une discussion avec leurs professeurs et eux-mêmes, pour qu'ils proposent une version plus équilibrée de leur texte.

En 2025, plus encore que l'an passé, il apparaît que les droits de l'Homme ne sont pas acquis partout et qu'il faut continuer de se battre pour qu'ils soient appliqués. Cela reste vrai du côté du Proche-Orient, où la situation humanitaire s'est encore dégradée à Gaza, tandis que 20 israéliens présumés vivants restent otages du Hamas, sans oublier ceux qui sont déjà décédés. En Europe, l'antisémitisme redouble et la Russie bafoue en Ukraine les droits élémentaires, notamment ceux des femmes avec le recours au viol comme arme de guerre, et ceux des enfants, enlevés à leur parents pour être donnés en adoption à des Russes. Le masculinisme se répand sur les réseaux sociaux. Les saluts hitlériens sont brandis aux tribunes.

Ne nous sentons pas démunis face à l'ampleur de la tâche. Plus que jamais, l'éducation est la seule chose qui puisse ouvrir l'esprit, changer le regard, donc changer le monde. Notre association a son rôle à tenir, à côté de beaucoup d'autres structures comme l'IIDH, le CIDH, Villages du monde. L'Etat nous épaula, mais aussi le Conseil de l'Europe, de nombreuses mairies.

Ne nous avouons pas vaincus. Soyons courageux.

« Le courage, a dit Aristote, est la première des qualités humaines, car elle garantit toutes les autres ».

Nous en aurons encore besoin en 2025.